



## Discours de monsieur le Maire - Conseil municipal d'installation - 25 mai 2020

**J**e tiens à saluer Christian RIGAUDON pour cette présidence de séance, qu'il a tenue avec efficacité. Enfin, nous voici installés. Enfin s'achève donc cette longue attente qui n'a pas permis, en raison de la crise sanitaire que nous traversons, de donner immédiatement cours à ce nouveau mandat.

Mais je ne saurais le commencer sans vous exprimer ici toute ma plus profonde gratitude pour la confiance que vous venez de me renouveler ou de m'accorder. Vous n'imaginez pas à quel point cela me touche, dès lors que la fonction peut laisser transparaître la sincérité. Car le mandat municipal est certes prenant, mais il est aussi attachant, en ce qu'il est le premier maillon de la démocratie, et l'échelon de proximité qui en permet la meilleure expression. La période que nous venons de traverser, avec cette échéance électorale essentielle ne doit pas nous faire douter un seul instant de cette légitimité que seules les urnes consacrent, dès lors que toutes les formes démocratiques et que la liberté de chacun, ont été scrupuleusement respectées.

Nous abordons de facto un nouveau mandat, et ce mandat doit être placé sous le signe de l'engagement, du service et du dévouement à la cause publique, à ce bien public qui a toujours été la ligne directrice de notre action communale. Et par ce goût de l'Histoire que vous me connaissez, je me plais à rappeler que le bien public est largement attaché aux franchises communales des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, bien avant qu'il ne soit repris au XX<sup>e</sup> siècle pour évoquer la décentralisation. Le bien public, c'est l'immédiate action au service du citoyen, au plus proche des territoires et dans le meilleur usage de la contribution de chacun.

Ce bien public, nous l'avons inscrit dans notre programme que les Lerptiens ont validé. Nous aurons à cœur de le porter, de le développer et de le rendre accessible à cette échelle humaine qu'une ville comme la nôtre permet. Car nous en avons la capacité et les moyens. Nous saurons même, au-delà de l'application de ce programme, donner le gage d'une meilleure expression démocratique en prenant des initiatives pour que l'échange, le débat et la contradiction puissent nous parvenir, dans un rapport à la démocratie dans la proximité. Nous serons même innovants en la matière, et nous vous ferons part prochainement des pistes que nous envisageons.

Je tiens tous à vous féliciter pour votre engagement, anciens conseillers comme les tout nouveaux, dans ce mandat que nous abordons. Nous constituons par notre diversité, une liste d'union qui n'a cédé ni à la compromission, ni à la soumission, mais qui a promu l'action dans l'intérêt de Saint-Genest-Lerpt et des Lerptiens. Cette particularité doit permettre d'associer la sagesse et l'expérience à l'ardeur et la volonté. Chacun se retrouvera ici selon sa propension naturelle, sans susciter un rapport « anciens et nouveaux ». La richesse des intelligences prévaudra sur le calcul politique, pour le meilleur de l'action communale au service de tous.

Les circonstances n'amènent pas à ce que les discours soient trop longs. Aussi, après ces quelques mots, et dans l'impatience de rentrer dans le vif du sujet, avec un travail à partager ensemble, et la montée en puissance progressive de chacun dans les fonctions qui seront les siennes, je voudrais terminer mon propos en le plaçant, comme je l'ai toujours fait sous le signe d'un auteur auquel j'emprunte opportunément une citation. J'avais en 2001 cité Léon Blum, en 2008 Charles de Montesquieu, en 2014 Alexis de Tocqueville, et aujourd'hui, je renouerai avec François-René de Chateaubriand et ses Mémoires d'outre-tombe, comme par un goût très à propos d'une considération que je vous laisserai méditer en toute sérénité :

*« J'admirais beaucoup les républiques, bien que je ne les crusse pas possibles à l'époque du monde où nous étions parvenus : je connaissais la liberté à la manière des anciens, la liberté fille des mœurs dans une société naissante ; mais j'ignorais la liberté fille des Lumières et d'une vieille civilisation, liberté dont la république représentative a prouvé la réalité. »*

D'outre-tombe, la réflexion était prémonitrice, mais je vous laisse en tout cas le soin de l'apprécier.

Merci.

Christian JULIEN